

## **Utiliser l'actualité comme outil pédagogique.**

M. Arnaud Boulestreau

On l'a déjà dit et répété, nous vivons dans un monde d'information. Nous sommes envahis par cette masse quotidienne d'informations qui nous submerge. Un néologisme a même été créé pour décrire cette surabondance de données d'information dans laquelle nous sommes plongés tous les jours : l'infobésité.

S'il est possible de se noyer dans cette mer d'information, ou encore de ne demeurer qu'à la surface sans pour autant approfondir ces connaissances portées à notre attention par les médias, il est aussi possible d'en tirer parti et de faire de cette actualité une rampe de lancement vers des apprentissages agréables et efficaces.

Le 11 septembre dernier, les attentats terroristes sur le World Trade Center à New-York et sur le Pentagone à Washington, nous auront fourni, une fois de plus, l'occasion de constater que le système médiatique possède maintenant la capacité de nous inonder d'information sur un sujet, parfois jusqu'à satiété. Cette capacité de diffusion n'est pas le privilège des américains, elle nous rejoint partout où que nous soyons. Les étudiants à qui nous enseignons ne sont pas épargnés par ce phénomène. Ils entendent et ils voient comme nous cette information. Même s'il leur manque souvent plusieurs connaissances nécessaires pour comprendre les sujets qui défilent dans un bulletin de nouvelles, ils y portent parfois un intérêt certain.

Alors que nombre de professeurs, moi y compris, se plaignent de la difficulté d'éveiller l'attention des étudiants sur un sujet précis, nous négligeons souvent de tirer profit de cette attraction naturelle que soulèvent certains de ces événements. Vous pouvez vous demander quels peuvent être les bénéfices d'une telle approche et surtout comment la mettre en pratique. Cet article va tenter de répondre à ces questions ainsi que de mettre en exergue les risques et les précautions à prendre pour une telle approche.

## I Pourquoi enseigner l'actualité?

Le Monde du mercredi 12 septembre 2001 titrait dans son éditorial : « Nous sommes tous américains. Son auteur expliquait avec réussite et objectivité les enjeux de cette nouvelle guerre, en dénonçant le terrorisme et non le peuple afghan. On comprenait bien en lisant cet article que l'islam n'était pas plus responsable de l'attentat que le christianisme ne l'était pour Hiroshima ou Nagasaki. Cependant, deux jours après, une dépêche de l'agence France-press citait Dominique Borne, inspecteur général de l'éducation nationale, qui indiquait que des proviseurs de Marseille, dans des établissements à forte proportion d'élèves maghrébins, n'avaient pu faire observer la minute de silence en faveur des victimes du World Trade Center « parce qu'on avait pas assez expliqué avant ».

La question à se poser est celui du rôle du professeur. Que nous soyons professeurs de sciences, de langues, de philosophie ou d'art, cela à mon avis n'est pas seulement notre rôle, c'est notre devoir. Nous devons revenir aux principes fondamentaux de l'école, c'est à dire, l'éducation du futur citoyen. « Il faudrait que l'école se conçoive comme une petite « Cité » avec un grand « C », comme un établissement démocratique où le jeune apprend les droits de l'homme et la démocratie. C'est la mission fondamentale de l'école que d'enseigner à l'élève à devenir un citoyen responsable et respectueux de la dignité de ses concitoyens. En cela l'école a devant elle un énorme chantier. »(1)

Il s'agit certainement d'un exercice difficile auquel les professeurs ne sont généralement pas ou peu formés. Combattre le racisme devrait être par exemple une préoccupation de notre vie de tous les jours. L'actualité nous permet d'ouvrir le débat. Prenons l'exemple de Michael Jordan qui vient de décider de relancer sa carrière en jouant pour les Washington Wizards. On peut commencer par demander à nos étudiants ce qu'ils pensent d'un tel come-back. Le professeur devient cool parce qu'il s'intéresse au sport et la discussion peut alors prendre une autre dimension. Le professeur peut alors demander pourquoi tant de joueurs de basket dans la NBA sont noirs. Le professeur peut après cette discussion expliquer que si tant de jeunes noirs américains sont bons au basket, ce n'est nullement grâce à une supposée prédisposition génétique au contraire des dires de nombre de mes étudiants. Le professeur peut apporter un texte (par exemple celui de Dominique Schnapper dans « Questionner le racisme » p 21) et montrer preuve à l'appui qu'il s'agit d'un phénomène social. Le basket est un sport peu onéreux, que l'on peut pratiquer dans la rue, ce qui le rend accessible à une population dont le niveau de vie est souvent inférieur à celui des autres

américains. Il est également un moyen efficace de promotion sociale. D'où son succès auprès des Afro-Américains.

On ne naît pas raciste, on le devient. L'université n'est pas crédible si elle se contente de transmettre des savoirs disciplinaires. La difficulté est de savoir-faire de la salle de classe un lieu d'apprentissage de la démocratie quand le professeur a déjà tant à faire.

Si l'on veut trouver une raison plus pratique quant à l'utilisation de l'actualité, il n'y a qu'à penser à l'intérêt qu'elle suscite chez les jeunes. Quand tous les adultes parlent d'un même sujet, l'intérêt des jeunes est éveillé... comme pour s'intégrer un peu plus dans le monde des grands. Cette constatation ne fait pas exception de nos étudiants universitaires, qui veulent être entendus, écoutés et dont les points de vue sont souvent beaucoup plus pertinents et intéressants que nous le pensons. L'actualité permet de mettre tout le monde sur un même pied d'égalité. Personne n'a le privilège de la vérité, même si certains professeurs abusent de leur pouvoir et créent cette image fautive d'une connaissance omnipotente. Pourtant, voilà un beau moyen de tendre des ponts entre l'école et la vraie vie, un moyen d'ouvrir la porte à des dialogues entre nos étudiants et leurs parents qui se déroulent en terrain adulte. Quand l'école parle de ce que les parents lisent au déjeuner.... ça fait branché. L'actualité peut permettre de dynamiser une classe, d'apporter une autre dimension à notre enseignement, de voir le côté pratique de ce que l'on apprend.

## II Comment enseigner l'actualité

Je crois que la difficulté n'est pas tant de trouver un fait d'actualité qui puisse être accrocheur que de trouver une façon accrocheuse de le présenter dans un cours précis. Nous avons en cela le même problème que le journaliste. Un journaliste a d'ailleurs déclaré à ce sujet : « There are no dull subjects, there are only dull journalist » (il n'y a pas de sujets ennuyeux, il n'y a que des journalistes ennuyeux). Cette citation peut très bien s'appliquer aux professeurs que nous sommes.

Tout d'abord, le professeur doit faire de la recherche d'information une habitude. Il faut lire beaucoup. Je crois qu'un bon professeur doit lire attentivement ce qui se publie dans son domaine que ce soit dans le journal ou dans des revues spécialisées. Le professeur doit être toujours en éveil en lisant son journal ou bien en regardant la télévision.

S'il était encore difficile, il n'y a pas si longtemps, de faire référence à l'actualité en classe, Internet a considérablement modifié la situation en rendant disponible une quantité grandissante d'information, presque instantanément. Encore faut-il savoir où chercher, comment

séparer le bon grain de l'ivraie, et surtout d'adapter ces contenus au public auquel on les destine.

### **Quelques idées d'utilisation** avec l'aimable autorisation de prof.inet (2)

1. Il se passe un événement qui touche votre domaine d'enseignement ? Un tremblement de terre? Le clonage de la Brebis Dolly? Une nouvelle comète?  
Internet regorgera probablement de nouvelles sur le sujet bien avant les journaux. Sautez sur votre ordinateur et imprimez textes, schémas, photos sur le sujet pour ouvrir la discussion en classe.
2. Mettez en parallèle différents points de vue à propos d'un même événement. Internet vous donne accès à des journaux de tous les coins de la planète qui offrent autant de regards différents sur la nouvelle.
3. Utilisez la nouvelle comme point de départ pour éveiller l'intérêt et explorer des sujets connexes.

En ce qui me concerne j'exige de mes étudiants de deuxième année de Français de faire une revue de presse chaque semaine et de la présenter devant la classe pendant 10 minutes. Cet exercice permet de se tenir informé de l'actualité et de la présenter dans une langue autre que la langue maternelle. Pour les autres étudiants cela fait un excellent exercice de compréhension orale.

Le conflit récent en Afghanistan prend une autre dimension quand on apporte une carte de ce pays et en explique les composantes. Revoir des images via une présentation power –point de l'attentat du World Trade Center, permet d'engager une discussion encore plus sensible sur le terrorisme. Tous les points de vues peuvent être montrés en utilisant des sources variées.

4. Internet permet d'avoir accès à des "dossiers" qui font le tour de sujets d'actualité. Ils vous permettent d'ancrer les apprentissages dans des sujets qui sont susceptibles d'intéresser vos élèves.

Voici comment M. Tronc, du collège Le Laoul, France, a intégré un dossier d'actualité passionnant dans sa classe de français.

“L'apprentissage de l'argumentation structurée est au programme... Apprentissage difficile pour une classe d'âge peu habituée à réfléchir, juger, critiquer... Alors pourquoi aggraver la difficulté de cet apprentissage en proposant comme on le voit encore trop souvent, des sujets exclusivement scolaires et franchement rébarbatifs.”

Il a donc proposé le travail suivant:

“Plus de trois mois après sa sortie, le film de James Cameron poursuivait encore une ascension triomphante dans les box-offices du monde entier. Une course irrésistible aux records, aux bénéfices, aux oscars (11 au total) . Film monumental par les moyens mis en œuvre pour sa conception et l'émotion qu'il suscite. Il amène à se poser d'innombrables questions... Celle que nous avons voulu poser à nos élèves de 3ième, dans le cadre de leur apprentissage de l'argumentation, est la suivante: “Quelles sont les raisons d'un succès qui, une fois n'est pas coutume, réconcilie dans une même ferveur le public et les critiques de cinéma ?”.

Pour une description très complète de l'activité et pour en voir les résultats, rendez-vous à [Titanic... l'aventure continue](http://www.ac-grenoble.fr/laoul/pedago/titanic/titan1.htm)

<http://www.ac-grenoble.fr/laoul/pedago/titanic/titan1.htm>

5. Internet permet de marier actualité et communication. Nos élèves peuvent suivre des cyber-expéditions presque en direct. Ils peuvent parfois communiquer avec les membres de l'expédition. Lorsqu'on ajoute ce volet de communication, nous voilà lancé sur la piste d'un échange de type “téléprésence” dans lequel des gens, et non plus des documents, sont sources d'informations.

### **Quelques sources utiles**

Les agences de presse les plus connues sont internationales : Agence France-Presse, Reuter, Associated Press. Ces agences ont été créées parce que la plupart des médias n'ont pas les

moyens d'avoir assez de correspondants dans le monde entier. Ces agences, en envoyant des journalistes aux quatre coins de la planète permettent d'obtenir des textes et documents presque aussi rapidement que les événements se produisent. Par ailleurs, ces agences sont des sources d'information très fiable dans la mesure où elles annoncent seulement les événements sans en donner un point de vue particulier. L'objectivité de ces sources n'est pas à remettre en cause. Le ton est généralement neutre et le vocabulaire simplifié quelquefois même presque télégraphique.

Agence France-Presse : <http://www.afp.com/francais/home/>

Reuter : <http://www.reuters.fr/>

Associated Press: <http://www.associatedpress.fr/>

Les chaînes de télévision ont toutes maintenant leur propre site web dans lequel vous avez aussi les informations nationales, internationales, sportives et économiques. Il y a aussi souvent quelques dossiers très bien montés, où le professeur peut venir puiser. Ces sites sont très attractifs et offre pour la plupart la possibilité de visionner leurs journaux télévisés en ligne. (à condition d'avoir un modem ou un câble suffisant et d'être équipé de Real player ou de Windows média qui sont gratuits. Voici mes préférées :

France 2 : <http://www.france2.fr>

TF1 : <http://www.tf1.fr>

Canal + : <http://www.cplus.fr>

TV5 : <http://www.tv5.org/indextv5.html>

Les quotidiens et les hebdomadaires les plus connus ont eux aussi leurs articles sur le web. Vous pouvez ainsi retrouver les articles de vos journaux préférés dans leurs archives. Ils sont généralement classés par thème ce qui facilite amplement le travail du professeur. Toutefois, il y a une tendance qui se développe de plus en plus qui est celle de proposer un abonnement payant pour avoir accès à ces archives. Ces journaux veulent rentabiliser ce nouveau média qu'est Internet et ne pas perdre de sa clientèle papier. Ces abonnements sont encore bon marché mais si je peux vous donner un conseil, ne sont pas pertinents. En effet, on peut retrouver ces mêmes articles sur des sites « pirates », et on peut aussi retrouver ces informations sur des sites qui sont encore gratuits. Je vous donne ci dessous une liste non-exhaustive de mes sites préférés pour la recherche d'actualité :

Libération : <http://www.liberation.fr>  
Le Monde : <http://www.lemonde.fr>  
L'équipe : <http://www.lequipe.fr>  
Le Nouvel Observateur : <http://permanent.nouvelobs.com/>

Il y a aussi d'excellents dossiers préparés par des enseignants qui décident ensuite de les mettre sur le web. Pour découvrir certains de ces dossiers je vous invite à visiter l'excellent site de l'Académie de Grenoble sur ce sujet. Vous y trouverez des dossiers élaborés par des classes, et cela vous donnera peut-être des idées sur des dossiers que vous aimeriez monter à votre tour. Bonne visite.

<http://www.ac-grenoble.fr/laoul/pedago/travelev.htm>

Bref, le professeur doit être tel le journaliste, à l'affût des informations. Je crois qu'il y a une part de journaliste en chaque enseignant car nous devons à chaque fois sélectionner, synthétiser et expliquer les informations que l'on trouve. Le professeur doit être tel un détective, qui doit savoir identifier une bonne source d'une autre plus médiocre. L'actualité peut aussi être un piège pour un professeur non averti, c'est pour cette raison que je vais maintenant évoquer les risques et les précautions à prendre pour enseigner l'actualité.

### III. Les risques et les précautions à prendre.

En enseignant l'actualité, le professeur entre sur un terrain miné. Même si enseigner l'actualité ne relève pas du parcours du combattant, il y a toute une série d'embûches auxquelles le professeur va être confronté.

La première d'entre elle est l'objectivité à laquelle il devra faire face. Tout d'abord, sa propre objectivité, car le professeur même s'il a droit à son opinion ne doit pas oublier que certains de ses étudiants boivent ses paroles. Il ne faudrait pas qu'il en profite, consciemment ou inconsciemment, pour avancer ses propres idées en vérités. Enseigner l'actualité ne doit pas être la dictature d'une idée sur une autre. En ce moment par exemple, la guerre frappe l'Afghanistan. Nombre de mes étudiants sont opposés aux frappes aériennes américaines dans ce pays. Mes

convictions personnelles étant contraires à celle de mes étudiants, je ne veux pas pour autant les persuader du bienfait des frappes aériennes. Je peux seulement avancer la possibilité d'une vérité à double tranchant. Le débat sera d'autant plus intéressant, si on laisse s'instaurer un climat de respect mutuel. Les étudiants n'auront pas peur de s'exprimer car ils savent que toutes les idées (ou presque) seront traitées avec la même impartialité et le même respect.

Le professeur devra aussi faire face à l'objectivité des documents qu'il présente. C'est pour cette raison que j'ai donnée précédemment une liste de site à consulter. Le professeur ne doit pas se contenter d'une source, mais au contraire de trouver un échantillon assez représentatif des différentes opinions sur le sujet. Il en va de la crédibilité de son enseignement, sinon, son cours pourrait bien ressembler à de la propagande de masse.

La deuxième précaution à prendre est de choisir les sujets en groupe. En effet, un sujet peut fort bien intéresser le professeur sans pour autant attirer l'attention de ses étudiants. N'oublions pas qu'il reste et restera toujours une différence entre le professeur et ses élèves : une ou deux générations d'écart. Pour palier cette différence, et rester « à la page », il faut savoir écouter nos élèves et ne pas hésiter à lire la presse qui leur est destinée. En effet, on apprend beaucoup plus qu'on ne le pense en lisant « Jeune et Jolie » ou « Podium. On y découvre les intérêts des jeunes et surtout leur vision des choses. Notre actualité n'est pas toujours leur actualité, et vice-versa. Par ailleurs, il est toujours possible de partir d'une actualité jeune pour dériver sur un terrain plus adulte. C'est là que le professeur montrera tout son savoir-faire en adaptant et en donnant des pistes de réflexion afin d'élever le débat ou en tout cas, de le porter sur un terrain plus pédagogique.

Le troisième risque est de considérer l'actualité comme une fin en soi, de penser que parce que je vais apporter un article et des belles photos, le cours va être un succès. Malheureusement, il n'y a rien d'aussi simple. Comme toute bonne activité, celle-ci devra commencer par un warm-up (échauffement) . Dans le cas de l'actualité, un brainstorming (ramassage d'idées) où le professeur écrira au tableau les mots et idées avancés par les élèves, pourrait faire figure d'une bonne introduction. Cela permet de se familiariser avec un thème et avec un vocabulaire que les élèves auront sûrement à réutiliser lors de l'analyse du document. Ce warm-up effectué, vient le temps de l'analyse du ou des documents. Cette analyse peut se faire en commun ou en groupe selon la taille de la classe. Il est bon que le professeur donne une feuille à chaque étudiant dans laquelle il

explique la marche à suivre pour cette analyse. Voici ci-dessous un exemple de marche à suivre pour un document d'actualité écrit:

### Analyse de document d'actualité

1. Repérez le titre et la source du document.
2. A la seule lecture du titre, quels sont selon vous le ou les thèmes de ce document.
3. Lisez le texte une première fois.
4. En le relisant une deuxième fois, cherchez les mots-clés (maximum 5), c'est à dire, les mots qui reviennent le plus souvent et qui correspondent aux thèmes principaux du document.
5. Comparez cette liste avec les autres personnes de votre groupe.
6. Discutez et créez une liste de cinq mots-clés pour votre groupe.

Vous devez ensuite vous poser les questions suivantes :

7. Que s'est-il passé?
8. Avec qui? De qui parle-t-on?
9. Où et quand cela s'est-il passé?
10. Pourquoi cela est arrivé?
11. Comment cela s'est passé?
12. Qu'est ce que cela a provoqué? Quelles sont les conséquences?

Cette analyse effectuée, il ne reste plus qu'à mettre en commun les informations trouvées (sous forme de tableau cela permet une meilleure compréhension), et de l'actualiser sous forme de débat ou de discussion sur le thème. D'après mon expérience, si l'analyse du document a été suffisante, les élèves seront pour le moins loquaces. Le problème n'étant plus de les faire parler, mais de leur faire comprendre qu'ils doivent aussi écouter les autres.

L'actualité, comme vous avez pu le constater, peut être un excellent outil pédagogique. Encore faut-il savoir l'utiliser, et en connaître les ficelles. Mais, comme toute bonne chose, il ne

faut pas en abuser. Un excès d'actualité pourrait les dégoûter de cette dernière. Par ailleurs, le professeur a d'autres préoccupations et d'autres sujets à traiter. Toutefois, le professeur doit rester vigilant et savoir adapter son curriculum face à cette actualité toujours changeante. Il serait regrettable sous prétexte que l'on devait enseigner le plus-que parfait ou le subjonctif présent, que l'on ne prenne pas le temps d'aborder la guerre en Afghanistan. Le professeur doit avoir des priorités. La première d'entre elle est d'être un formateur-citoyen, qui reste à l'écoute du monde (et pas seulement de la matière qu'il ou elle enseigne), afin de pouvoir communiquer à son tour des valeurs et des droits auxquels il croît.

(1) Pascal Lapointe Entrevue avec le rédacteur de l'agence Sciences Presse Québec, 1998

(2) Profinet : [http://www.cslaval.qc.ca/ProfInet/aai/web/aai\\_web\\_actualite.html](http://www.cslaval.qc.ca/ProfInet/aai/web/aai_web_actualite.html)

---

e-mail : [boulestreau@tc.nagasaki-gaigo.ac.jp](mailto:boulestreau@tc.nagasaki-gaigo.ac.jp)

: [arnaudsan@yahoo.com](mailto:arnaudsan@yahoo.com)